



LE COURRIER DE LA MÉMOIRE



JOURNAL DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION
ET DE LA LIBÉRATION DE LOIR-ET-CHER

Janvier 2000

N°8

LES VŒUX DU PRÉSIDENT

Au seuil du nouveau millénaire je suis à la fois très fier et très ému de souhaiter en mon nom personnel et au nom de mes amis de la direction du musée, à tous ceux qui nous entourent de leur sympathie, nos meilleurs vœux de santé et de sérénité et à notre musée longue vie, rayonnement et large audience à tous, jeunes et adultes.

Encore éloigné malheureusement de son ambiance studieuse et créative, je suis près de vous tous par le cœur et la pensée et y resterai quand j'aurai bientôt cédé mon siège à plus jeune et dynamique que moi dont les ans se font sentir.

L'objectif à atteindre est pour nous :

-d'intensifier le nombre et l'importance des informations, des dossiers, des équipements, des expositions et documents qui illustrent le savoir des salles,

-d'accueillir de plus en plus d'élèves des classes primaires, secondaires et universitaires toujours avides d'en savoir plus sur l'histoire de ces époques sensibles évoquées dans le musée.

-d'accroître nos possibilités de diffusion qui ne peuvent s'exprimer dans leur cadre actuel.

Puissions-nous voir nos souhaits se réaliser dans de bonnes conditions et permettent à la flamme de la mémoire de toujours briller.

Daniel Chéreau

L'unique

*Mon cœur est un vase fragile
Dans lequel ne vit qu'une fleur,
Douce fleur, fort belle et gracieuse,
Image de tout mon bonheur.
Alors, je ne cultive qu'elle
Car elle a séduit tout mon cœur
Et qu'elle reste la plus belle,
La plus belle parmi les fleurs.
Sa douce carnation m'enchantant,
Son éclat m'a tout ébloui,
Et son air souverain d'Infante
Dans le doux soir s'épanouit.
Sa légèreté fait son charme,
En elle tout est plein d'attraits,
Quand l'eau fraîche épanche ses larmes
Sur son éclatant corselet.
Elle est la seule fleur que j'aime,
Que j'entoure de tous les soins.
Et le plus criant des blasphèmes
Par elle ne te dira point.
La seule femme que j'adore
Et que toujours j'adorerai
C'est la mienne qui trouve encore
Dans cette fleur tout son portrait.*

'Buchemwald' - 22 août 1944

De Banabera - Journaliste de Toulouse
Conservé par Henri Cozette
matricule 31205



1, Place de la Grève
41000 BLOIS
TEL 02 54 56 07 02

REGION



CENTRE

UN VILLAGE DE JUSTES



Le dimanche 14 novembre, nous étions présents à Saint-Claude-de-Diray aux côtés des membres de la famille Eideliman, survivants du génocide juif. Une plaque souvenir fut dévoilée sur la maison refuge de 1942 où notre camarade Claude Robert et son père,

Emile, deux justes de ce village de résistants, hébergèrent, cachèrent cette famille comme nombre de démocrates le firent dans beaucoup de villages de notre Loir-et-Cher.

Malheureusement les règles de sécurité n'ayant pas été respectées, 4 membres de cette famille, Henri, Liliane, Moïse et Sarah, furent arrêtés, déportés et tués au sinistre camp de Sobibor le 30 mars 1943.

Jacques et Albert Eideliman, deux des frères survivants, combattants de l'armée française, évadés de guerre et résistants, camarades de Claude Robert, ont immortalisé ces années noires dans un livre édité en 1991, préfacé par Henri Alleg ("Deux rescapés du génocide racontent"). L'un des deux frères, Jacques, est malheureusement décédé le vendredi 12 novembre, l'avant-veille de la cérémonie du souvenir organisée par la municipalité de Saint-Claude-de-Diray et notre amie, Yvette Ferrand, militante du souvenir.

Le Maire, le Préfet, Yvette Ferrand, le Vice-Président du Conseil Général et notre camarade Casas rendirent hommage aux Justes de Saint-Claude et dénoncèrent l'horreur du génocide planifié par les nazis.

Au cours du vin d'honneur à la Mairie qui réunit une centaine de personnes, 50 ouvrages dédiés par les frères Eideliman furent vendus. On peut commander cet ouvrage à notre Musée.

Pour que le savoir passionnant et humain soit repris et "digéré" de façon à ce que la mémoire des événements 1940-1945 soit sauvegardée et surtout qu'elle puisse servir de "ferment" pour faire barrage à des événements identiques.

14 novembre 1999

livre d'or

Hélène Eideliman, pour sa famille martyre

"AU LIVRE D'OR"

Je veux dire ici mon émotion et la reconnaissance d'un citoyen d'abord, d'un enseignant aussi, devant le travail de mémoire qu'entreprennent indéfectiblement, au service des générations qui franchiront bientôt le seuil d'un nouveau millénaire, ceux qui, il y a 60 ans, combattaient dans l'ombre et presque à main nue avec les convictions de leurs 20 ans, la barbarie née de l'esprit des hommes.

Ces musées de la Résistance, à l'image de celui-ci, ces "maisons de la liberté" comme il faudrait aussi les nommer, sont des outils de la connaissance du passé, ils sont également des vigies pour le présent.

Ici, à Blois, dans une telle ville au passé glorieux et aussi tragique, j'imagine en ce 14 juillet 1999 un autre site pour ce musée. Qu'on me pardonne mon audace.... Sur le rond-point de la Résistance, à proximité du célèbre pont qui évoque les fractures de "ce siècle de fer et de feu". Ce serait un symbole tangible de la fonction d'un tel lieu : relier les générations, enjamber et transmettre. C'est la priorité de l'Histoire. Mais aussi, souder les hommes, la communauté des citoyens par-delà leurs différences légitimes, autour des valeurs imprescriptibles. Ne parle-t-on pas d'éducation à la citoyenneté en cette fin de siècle ?

C'est en voyant les visages de ces dizaines de jeunes gens sur les panneaux de votre musée, remplis de vies brisées pour la cause suprême, et en lisant l'histoire de leur engagement que j'ai éprouvé le besoin d'écrire ces lignes.

Le 14 juillet 1999

Claude Morillon

Professeur coordinateur C.A.

d'Angoulême

Président de l'Association des

professeurs d'histoire-

géographie

De l'Académie de Poitiers

55 ans déjà



Présentation du casque du soldat J. RUSSO tombé le 15/8/1944 à ses compagnons John KLUG et Jerry CARL le 4/9/1999 à la Pinsonnière à Blois

La semaine du 3 au 8 septembre 1999 a été bien remplie par la réception de 7 anciens GI du 166^{ème} Corps de l'Armée Patton, qui, en août 1944, firent dramatiquement la connaissance de Blois en perdant 2 des leurs sur le barrage allemand de la Pinsonnière, route de Château Renault. Il s'agissait du Major John Klug, des vétérans Dale St Wallace, Gérard A. Karle, Henry Holozibiec, James Campbell, William Kalan et Hugh Harter, accompagnés de leurs proches.

Rencontre fraternelle avec ces hommes qui nous remercièrent chaleureusement pour notre aide dans ces jours "chauds" ; on lira par ailleurs la déclaration faite en mairie de Blois le dimanche 5 septembre par leur vétéran. Nos amis Christian Couppé et Roger Marsal se dépensèrent sans compter durant ces quelques jours. Les municipalités de Blois, Vendôme, Herbault firent les honneurs de leur mairie avec discours et meilleurs vins.

Dimanche 5 septembre, grand moment avec l'inauguration de deux ronds-points en l'honneur des éclaireurs (Hugh Harter) au nord de Blois et des radios clandestins (Hubert Brucker) au sud de Blois.

Déjà le samedi 4, intense émotion au carrefour Valentine de Milan où tomba Bernard Mazille le 14 août 1944, puis à la maison forestière de la Pinsonnière où tombèrent deux GI le 15 août, l'un d'origine italienne : Karl J. Russo, l'autre d'origine polonaise : Henri Trafanowsky.

Une plaque provisoire fut dévoilée et notre ami J. Labbé président du CFAVV présenta aux vétérans le casque d'un de leurs camarades tué ce 15 août 44 et récupéré le 16.

Emotion également à la mairie de Blois quand Christian Couppé offrit à William Kalan la bouteille d'oxygène de son avion abattu le 24 juin 1944 sur Chambord.

Parmi les discours prononcés à cette occasion, retenons celui de notre ami le professeur Hugh Harter pour son élévation, son amour de la France, sa lucidité et son humanisme face au monde actuel.

Nous avons terminé ces journées du souvenir par la visite des Châteaux, sur les traces de Jeanne d'Arc (1424), déjà 575 ans ! Mais là, nous n'avons plus de souvenirs personnels, seulement les récits légendaires de notre histoire de France et le verre de Chinon.

A noter que les objets présentés aux éclaireurs et aviateurs alliés ont été déposés à notre musée lors d'une rencontre visite où souvenirs, chants du maquis et Vouvrays entretenirent la chaleur et l'émotion.



5 septembre 1999, hommage à nos radios clandestins par nos amis B. VALETTE et R. COMPAIN

Merci les FFI de Blois, votre aide a été déterminante ; vous nous avez guidés, aidés. Grâce à vous, nos pertes furent limitées. Cela, comme à Herbault le 15 août 44, nous l'avons compris un peu tard. Aujourd'hui, 5 septembre 99, dans cette mairie de Blois, notre cœur vous dit encore merci, solennellement.

Dale StWallace - Vétéran des vétérans US

Les Rendez-vous de L'histoire

Blois les 23, 24 et 25 octobre 99

Derniers échos (article paru dans la " Renaissance " du 19.11.99)

Le musée de la Résistance avait voulu participer à ces journées pour montrer que, hors des grands universitaires, les sans-grade passionnés d'histoire pouvaient, eux aussi, apporter à cette belle fête. C'est ainsi que je fus mobilisé pour expliquer comment (et pourquoi) la nourriture du peuple avait notablement progressé entre les années 1810 et 1850. La salle était petite mais comble. Ce fut une autre affaire, une heure plus tard dans l'amphi où se massaient 150 auditeurs : Raymond Casas disserta avec talent sur la liaison symbolique qui existe entre les nourritures terrestres et la nourriture spirituelle.

Puis vient le tour de Lucien Maury, héros malheureux de l'affaire de Pontijou, un des seuls rescapés du camp nazi de Neuengamme ; cette intervention fut passée entièrement sous silence par les médias ; ce fut pourtant un des événements majeurs de ces journées. En termes simples, la voix chargée d'émotion, Lucien détailla journée après journée, quel fut son calvaire d'une année. La nourriture abjecte et rare transformait les hommes en bêtes. Nous étions dans le vif du sujet dans ce vaste programme qui s'étendait de la qualité des vins à l'époque romaine à l'ordonnance de la table sous Louis XIV et l'émotion du narrateur se communiqua aux auditeurs.

C'était à Pierre Thomas de terminer la séance en évoquant les problèmes alimentaires que nous apporte la civilisation moderne ; il le fit excellemment, mais qu'il était difficile de parler après Lucien Maury .

André PRUDHOME
Président d'honneur

des " Sciences et Lettres de Loir-et-Cher "

N.B. Cette conférence a été enregistrée sur 2 CD audio en vente au musée au prix de 60 F

A Lucien Maury

Merci d'avoir osé nous confier le souvenir de ces moments cruels de votre vie, avec une simplicité, une sobriété, une pudeur qui m'ont profondément émue. J'ai été touchée autant par vos paroles que par vos silences, tellement pleins...

Merci de votre confiance et courage.

Muriel Baudet, le 2 octobre 1999

Vous êtes à l'avant-garde du retour du civisme.

livre d'or

Pour le C.S. 10 Blois
Les jeunes appelés.

Une visite positive

Le dimanche 24 octobre, répondant à notre invitation, Jorge Semprun, ancien résistant déporté à Buchenwald, écrivain et ministre de la culture du gouvernement espagnol, venu à Blois présider les Journées de l'Histoire, a visité notre musée, accompagné de Jack Lang.

Semprun a été accueilli dans la langue de Cervantès par notre camarade Jacintho Süner et une délégation de résistants espagnols et français. La fédération des déportés était représentée par nos camarades Georges et Paulette Thèves, survivants de Buchenwald et Ravensbruck.

Notre invité s'est particulièrement intéressé aux étrangers dans la Résistance, au maquis espagnol de Mont-près-Chambord, aux photos clandestines de Buchenwald de Georges Angeli. A l'occasion du verre de l'amitié qui a clôturé cette visite, notre maire Jack Lang a pris acte de l'état de croissance de notre musée et nous a proposé un lieu de mémoire plus vaste, à savoir l'ancien commissariat de police de Blois, rue Jean de Saveuse, comportant trois niveaux identiques au musée actuel. Le site et la superficie conviennent à notre développement. La seule difficulté à surmonter réside dans la restauration dont nous commençons l'étude. Cet agrandissement tant désiré, s'il se réalise, va demander beaucoup de travail, mais nous devons réussir.

Affaire à suivre sérieusement.

Le vélo de Théo



Théo BERTIN

Une pièce rare vient d'échoir à notre musée : le vélo authentique de notre cher Théo Berthin, récupéré aux "Maisons Rouges" par son neveu, notre camarade Bernard Beauvais.

Rare spécimen des années 20, marque "Onésime Boucheron", ex-gloire solognote du "Vél d'Hiv" de l'âge d'or du vélo, ce vénérable instrument a porté notre vieux Théo sur nombre de terrains clandestins de parachutages et "planques" du maquis.

Si un vélo pouvait parler, la mémoire de celui-ci serait intarissable.

Hé bien, nous allons le faire parler, grâce à la plume d'un vieux complice de Théo, tombé du ciel en la clairière de Saint-Lhomer, une nuit d'avril 43, venant de Londres : Benjamin Cowburn lui-même, l'auteur de "Sans cape ni épée", "l'invulnérable" du SOE, poète à ses heures, utilisateur et familier au printemps et été 1943 du fameux vélo de Théo, sous le pseudo de "Germain".

"Pat" et les brocanteurs de l'histoire

C'est fou ce que l'on peut trouver chez les brocanteurs ! Ainsi notre ami René Bruneau, prof à Vendôme, découvre chez un brocanteur du cru un document du commissariat de police de Vendôme daté du 9 décembre 1943.

Lisez plutôt : "Ministère de l'Intérieur, Etat Français, Direction Générale de la Police Nationale, Circulaire de recherches N° 6443 : Il y a lieu de rechercher : " et suivent 40 noms de suspects de terrorisme et quelquefois avec photo à la clé. Et parmi ces 40 individus dangereux le n° 32 :

" THOMAS Pierre dit " Pat " né le 7 août 1922 à Noyers-sur-Cher (Loir-et-Cher), auteur présumé de l'attaque de la gendarmerie de NAY, avec Ader François né le 25 mars 1922 à Laguian-Mazous (Gers), soupçonné de complicité dans l'attaque de la gendarmerie de NAY (Basses-Pyrénées) le 25 août 1943.

En cas de découverte des susnommés (31 et 32) procéder à une fouille à corps, les garder à vue étroitement ainsi que toutes personnes trouvées en leur compagnie et aviser d'extrême urgence la Direction des Services de la Police de Sûreté (6^{ème} section) à Vichy, ainsi que le service régional de Police de Sûreté à Pau ".

Merci à René Bruneau et à son brocanteur de nous délivrer un brevet de Résistance aussi original pour notre ami Pat, animateur de notre Musée en l'an 2000.

Merci pour ce cours vivant d'histoire. Merci à " Pat " notre guide. Nous sommes très émus. Vous touchez nos cœurs et nos têtes. Deux heures trop courtes et émouvantes. Merci les papy de la Résistance.

Lycées et collèges :

A. Thierry- Dessaignes - Providence - Sainte-Marie-Notre-Dame - Saint-Vincent- Mer - Herbault.
livre d'or

En souvenir d'une visite dans ce beau musée de la Résistance qui perpétue la mémoire des combats pour la Liberté.

Jorge Samprun, Président des Journées de l'Histoire

Survivant de Buchenwald

livre d'or

24 octobre 99

Cette année encore la Société SOVENDIS (Supermarché LECLERC) à Vendôme s'est montrée très généreuse envers notre Musée. Que son PDG, M. Jean HUET, et son Directeur, M. Thierry FORTIER, trouvent ici nos plus vifs remerciements.

Créer pour survivre

Nos amis Jacques et Geneviève Guilbault, responsables de la section FNDIRP de Romorantin, accomplissent depuis un demi siècle, un travail de mémoire original.

Leur exposition itinérante de dessins et poèmes réalisés dans les camps de la mort par des camarades déportés, le plus souvent sur des papiers de fortune, est forte de plusieurs centaines de documents poignants, exécutés clandestinement à Buchenwald, Dachau, Ravensbruck, Auschwitz, et combien d'autres lieux sinistres.

L'un des plus émouvants est cet extrait d'une lettre d'un certain petit Chaïm, miraculeusement sauvée et retrouvée, que cet enfant de 14 ans écrivait à ses parents quelques jours avant d'être assassiné :

“ Si le ciel était du papier et si toutes les mers du monde étaient de l'encre, ils ne suffiraient pas pour que je puisse vous écrire ma souffrance et tout ce qui se passe autour de moi ”.

Cet ensemble représente un véritable mémorial de la déportation qui, entre deux tournées d'expositions, mériterait une salle permanente dans un musée de notre département.

Avez-vous visité cette exposition déjà présentée plus de 50 fois en Loir-et-Cher, mais aussi dans toute la France, y compris en Martinique ?

Pour en prendre connaissance, s'adresser à
Jacques et Geneviève Guilbault (FNDIRP)
27 ter, avenue de Villefranche
- 41200 ROMORANTIN -
Tél : 02.54.76.53.53

Devoir numérique

Le mercredi 17 novembre, nous recevions à notre musée le camarade Serge Ravanel, compagnon de la Libération, représentant la Fondation Nationale de la Résistance, accompagné de notre amie Monique Montez, documentaliste. Etaient présents des professeurs d'histoire “ branchés ” sur l'histoire de la Résistance et Déportation de l'Indre-et-Loire, le Cher, le Loiret, l'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher.

Le but de cette conférence était de définir les éléments d'une banque de données numériques ciblant de nombreux thèmes de la période 39/45 dans nos départements pour réaliser un CD ROM. Pour cela un logiciel élaboré au niveau national a été remis au musée. Cela permettra d'harmoniser la présentation et donc l'utilisation pour toutes les régions de France. Ce sera un long travail, mais grandement avancé par l'archivage informatique déjà bien entamé.

Par ailleurs vous pouvez découvrir notre musée sur Internet sur le site :

http://musee.le_village/musee_resist

Grâce à ce site, des contacts lointains sont pris avec notre musée. Ainsi Jacques Loiseau, de Mérignac, neveu de Fernand et Henriette Rivière de Seur, martyrs de la Résistance en Loir-et-Cher, à qui nous faisons parvenir des documents concernant ces camarades, y compris un tirage de l'affiche de la Feldkommandantur de Blois conservée par Jacqueline Drussy dans les archives de son père Henry Drussy maire de Blois sous l'occupation. Cette affiche rend compte de l'exécution d'une sentinelle allemande par le groupe FTP de F. Rivière le 23 janvier 1943.

Bien des choses aux combattants qui restent encore en vie. Nous étions le fer de lance de la Résistance en Loir-et-Cher. Heureux de savoir que vous avez encore la force de témoigner.

livre d'or

Emile Dufois alias Jacques François
Membre de C.D.L. - 85 ans



Paul Gatelier

Le vendredi 15 octobre à 15 heures, fut inaugurée la rue portant le nom de Paul Gatelier, jeune blésois tombé le 24 novembre 1944 près de Belfort, à la tête du premier choc de la 1^{ère} armée.

Paul avait rejoint la France Libre par l'Espagne et son fameux camp de Miranda del Ebro. Il participa à la libération de la Corse, de l'île d'Elbe et au département de Provence où il fut blessé et cité, il fut volontaire pour une action dans les lignes ennemies. Blessé de nouveau, encerclé, il fut porté disparu.

A signaler que son frère aîné qui repose au cimetière de Blois Vienne, près de la rue qui porte leur nom, fut tué lui aussi dans les combats de juin 1940.

La sobre cérémonie s'est déroulée en présence d'une centaine d'amis, derrière les drapeaux de la France Libre du 1^{er} choc, Rhin et Danube et Résistance. La municipalité était représentée par J. Lang, B. Valette et M. Fromet ; la délégation du 1^{er} choc Rhin et Danube par notre ami Marcel Duboil. Le Général Glavany, sous-lieutenant en 1944 de Paul Gatelier, était présent avec ceux de son amicale.

Marcel Duboil, Jack Lang et le Général Glavany rendirent hommage à Paul et son ancien compagnon d'armes fit l'historique de son combat.

Les camarades de Paul, venus à Blois pour cette occasion, visitèrent notre musée avec beaucoup d'intérêt et d'émotion.

A noter que Blois possède désormais 30 lieux de mémoire (rues, boulevards, places, ronds-points, parkings, écoles) portant le nom de résistants, déportés, fusillés, héros de cette période. Pour l'an 2000, un groupe de travail se met en place, qui présentera une exposition retraçant l'histoire de Blois de l'An 40 à l'An 2000, faisant surgir de l'ombre, de la destruction à la reconstruction, plus d'un demi-siècle de notre histoire locale.

Salut " Ploum "

Notre camarade Robert CONSTANTIN dit Ploum s'en est allé discrètement ce 16 août 1999, jour anniversaire de la libération de Blois ville. Membre du premier groupe de jeunes résistants blésois " France Liberté ", il fut de ceux qui arrachèrent le drapeau nazi flottant sur la Kommandantur, un soir du printemps 1941, emblème conservé à notre musée et encadré par les photos d'André Maillet (Polyte) mort à Gusen, J. Juteau, R. Audot, les frères Chenevière dont l'un, Pierre, tomba le 18.04.1944 au maquis du Jura.

Maurice Chenevière, " P'tit chêne ", reste le seul survivant de ce groupe, le frère de Ploum, Roger Constantin, déporté, étant mort lui aussi le 24.12.1943 à Oranienburg.

Devenu FTP, Ploum, après la libération, s'engagea au Corps Franc Valin de la Vaissière, sur le front de Lorient. Démobilisé, il fit une carrière à l'entreprise Air-Equipement Blois comme beaucoup de ses camarades.

Ploum fut un fidèle de la mémoire, fidèle à notre musée dont il fut l'un des fondateurs.

Salut Ploum.



Robert CONSTANTIN dit: "PLGUM"

Le 6 juillet, j'ai présenté à la municipalité d'Angers notre projet de création de musée identique au vôtre. Grâce à vous, nous sommes préparés à cette création. Merci encore de votre aide. Salut amical à tous.

Pour l'Association des Amis de la Fondation, de la Mémoire, de la Déportation
livre d'or
Roger Poitevin, fils de dé-

Nécrologie

Nos rangs se creusent, mais ouvrons-les
généreusement à la jeunesse.

adieu à :

Pierre Charrier de Blois, ami du Musée
Odette Catroux de Chouzy-sur-Cisse, épouse de résistant déporté

Louise Tanvier de Blois, résistante, amie du Musée
Maurice Carroué, résistant, ancien régional FTPF, Paris

Robert Constantin, résistant, CFAVV, Blois
Micheline Fallouey, sœur de P. Gatelier, amie du Musée

Jacques Eideliman, A.C., résistant, ami du Musée, Paris

Georges Laurent, A.C., ami du Musée, Blois

Raymond Grelier, Blois, ami du Musée

Transon Jean, résistant, CFAVV, Monteaux

Loison Pierre, résistant, CFAVV

Mme Robert Billault, épouse d'un camarade disparu CFAVV

Marcel Mandard, résistant, Blois Molineuf

Raymond Billon, résistant CFAVV Mont près
Chambord

Bibliographie

LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

«La Résistance en Loir et Cher» / Jardel et Casas :
150 F

«Les Volontaires de la Liberté» / Casas : 120 F

«La Libération de Paris» / Rol Tanguy : 120 F

«Les tribulations dramatiques d'un soldat sans gloire»
R. Montenot : 150 F

«Notre Papa» / Martine Aubry : 50 F

«Des rails vitaux» / Bernard Staels : 140 F

«Pauline» / Pearl Cornioley : 120 F

«D'Utah Beach aux Ardennes» / Hugh A Harter :
90 F

«Le temps des armes sans les armes» / M Georges
145 F

«Le Maquis de Souesmes en Sologne» :

Alain Rafesthain : 132 F

*Cassettes vidéo : «La Résistance en Loir et Cher»
(90mn) : 150 F

Cassette vidéo «Vendôme sous l'occupation» (45mn) :
120 F

«Le Vendômois sous l'occupation»

G Rigollet 120.F

«Combat Interieur» : P. Thomas 95 F

«Le nez du Concorde bascula» 75F

M. Guillon

«Deux rescapés du génocide
racontent»

A et J Eideliman 100F

NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait : «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»

Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.

Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,

**CE MUSÉE EST LE VÔTRE
REJOIGNEZ**

«L'ASSOCIATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE»

AIDEZ - le à vivre, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.

**ADRESSEZ VOTRE ADHÉSION 1999 A NOTRE MUSÉE
JOIGNEZ-Y VOTRE MODESTE COTISATION, NOUS N'IMPOSONS AUCUN TARIF**

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu

MERCI